

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Rentrée scolaire : faux départ dans le public !

LA communauté éducative a effectué hier sur l'ensemble du territoire national la grande rentrée des classes. Exactement une semaine après la rentrée administrative consacrée à la récupération des fiches de postes du personnel administratif et du corps enseignant, aux inscriptions et aux réinscriptions. Hier, c'était au tour des apprenants de renouer avec les bancs de l'école. Récit d'une reprise des cours à deux vitesses.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

ENVOYER les élèves du préprimaire, du primaire et du secondaire hier, pour la rentrée des classes, était un pari risqué pour le gouvernement. Tant le mois habituel consacré est celui du mois d'octobre. Un pari finalement raté. Du moins, pour le public et l'équipe de reporters de L'Union qui ont noté que l'ensemble des établissements scolaires visités, étaient encore pris dans les inscriptions et réinscriptions (pour tant) commencées une semaine plus tôt.

Cette situation contraste avec celle observée dans les établissements confessionnels, où l'heure était déjà à la prise de contact officielle entre les enseignants et les apprenants.

Lundi 5 septembre, c'est la rentrée des classes. À première vue, rien ne semble l'indiquer, tant les monstrueux embouteillages sévissant dans la zone nord de Libreville ne sont pas visibles. Encore moins la présence sur les routes des bus de transport scolaire gratuits. Nos écoliers et nos enseignants ont-ils pensé à un coup de bluff de la part des au-



Des élèves errant dans la cour hier matin au lycée national Léon-Mba de Libreville.

torités? Sûrement pas. Car, si de nombreux facteurs ont milité en faveur de cette rentrée scolaire timide, notamment les affectations tardives des responsables d'établissements en Conseil des ministres, certains établissements ont tout de même pu démarrer le programme arrêté lors des réunions préparatoires. À l'école publique Martine-Oulabou, comme à l'école publique d'Okala, c'est une matinée peu agitée. La responsable du pre-

mier établissement cité étant occupée à s'entretenir avec les parents d'élèves. Le personnel administratif lui, reçoit les parents d'élèves pour les tâches d'inscription et de réinscription. "Je suis venu ce matin effectuer l'inscription de ma fille. J'ai procédé au paiement de la somme indiquée par le ministère et je ne pense pas que les cours vont débuter aujourd'hui, ce sera certainement demain ou la semaine prochaine", renseigne un parent

d'élève.

DÉJÀ DANS LE BAIN• Même son de cloche au lycée national Léon-Mba, où la grande majorité des élèves rencontrés regagnaient leur domicile aux alentours de 10 heures. La raison? "Les cours n'ont pas encore démarré, on est venus voir ce qui allait se passer, mais visiblement on en est encore au remplissage des formalités".

Les apprenants des établissements confessionnels n'ont

pas eu le même repos tant ces derniers déjà en uniformes, sont présents en classe avec les éducateurs lors du passage des reporters de L'Union. Plongés dans le grand bain, les élèves de l'Institution Immaculée conception (IIC) ne traînent pas. "Nous avons ce matin la rentrée des classes que nous avons voulue progressive. Nous avons d'abord accueilli les élèves des classes d'examen. C'est-à-dire les 3e, pour le premier cycle, et les Terminales, pour le second cycle. Nous avons voulu les prendre en premier pour marquer un signal fort par rapport aux résultats de fin d'année", précise le conseiller pédagogique Onbamba Om-banda.

Avant d'ajouter que : "mardi (Ndlr: aujourd'hui) nous recevrons les élèves de niveau 6e uniquement. Tout simplement parce que pour ceux-là, ce sont leurs premiers pas dans l'enseignement secondaire, et ils sont tout jeunes. Ils ont besoin d'un accueil particulier".

C'est donc une rentrée des classes à deux vitesses, dont les pilotes n'ont pas réellement appuyé sur l'accélérateur.

Contrepoint

Couacs et retard à l'allumage

F.S.L.
Libreville/Gabon

LES carillons de la rentrée scolaire 2022-2023 ont retenti hier sur l'ensemble du territoire national. C'est bel et bien la fin des vacances. Mais ce retour dans les salles de classe pour les neuf prochains mois a été perturbé par quelques couacs et un retard à l'allumage. Notamment dans

l'enseignement public.

Les nominations toutes fraîches du personnel enseignant et administratif a eu un impact perturbateur sur cette reprise des cours. Pendant que dans le privé confessionnel, l'effectivité du retour aux enseignements était palpable, au public, par contre, l'heure était hier lundi toujours aux inscriptions et réinscriptions. Informés, pour certains, ce

même lundi par voie de presse, les responsables d'établissements étaient pratiquement introuvables sur place. En effet, la plupart semblaient beaucoup plus préoccupés à faire leurs cartons de départ qu'à s'occuper des modalités de reprise des cours. Ce dont on ne peut, d'ailleurs, pas en vouloir, d'autant qu'il faut bien céder le fauteuil et laisser l'espace aux promus.

Impatients de voir la mesure de gratuité du transport scolaire traduite dans les faits, plusieurs élèves et leurs parents s'interrogeaient sans cesse à ce sujet, hier. Mais, il faudra attendre encore quelques jours pour voir se matérialiser cet important dossier. Jusque-là, aucune ligne n'est définie. Encore moins les heures et points de ramassage des élèves et les destinations.